



**LU POUR VOUS – L'ARTICLE *THE COIN MODEL OF PRIVILEGE AND
CRITICAL ALLYSHIP : IMPLICATIONS FOR HEALTH***

Marie-Josée Drolet¹

¹ Professeure titulaire, Département d'ergothérapie, Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR),
Canada

Adresse de contact : marie-josee.drolet@uqtr.ca

La **Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie** est publiée par CARAFE, la
Communauté pour l'Avancement de la Recherche Appliquée Francophone en Ergothérapie

doi:10.13096/rfre.v10n2.5943

ISSN: 2297-0533. URL: <https://www.rfre.org/>



Pour ce « Lu pour vous », il m'apparaît important de participer à la diffusion francophone de l'excellent article de Stephanie Nixon – la Karen Whaley Hammell de la physiothérapie – qui est professeure au département de physiothérapie à l'Université de Toronto, dans lequel elle présente un modèle qu'elle a développé pour mieux comprendre et combattre les systèmes d'oppression au sein de toute société. Cet article (Nixon, 2019) est, à mon avis, le plus pertinent et utile que j'ai lu depuis plusieurs années sur la manière dont les professionnel-le-s de la santé, incluant les ergothérapeutes, peuvent collaborer à la déconstruction des systèmes d'oppression avec les personnes qui se situent à l'intersection de ces systèmes (ex. âgisme, capacitisme, cisgenrisme, classicisme, hétérosexisme, sexisme et racisme).

Cela dit, avant de poursuivre la lecture de ce texte et l'analyse de l'article de Nixon, je vous recommande de regarder [cette courte vidéo](#) de 1 minute 42 secondes (Simons, 2010). Cela me semble essentiel pour mieux comprendre les propos de Nixon.

Compte rendu de l'article

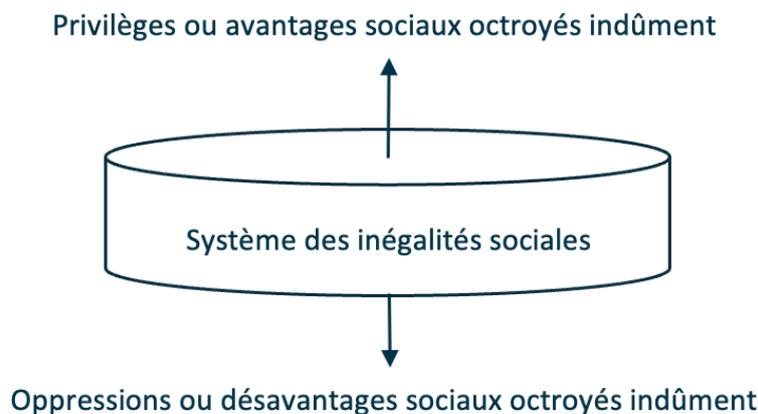
Dans cet article, Nixon commence par reconnaître que les inégalités de santé sont répandues et persistantes. Elle affirme que l'une des barrières au renversement de ces inégalités est due à la tendance généralisée des professionnel-le-s de la santé à percevoir ces injustices comme la conséquence de structures sociales qui systématiquement désavantagent indûment certains groupes au détriment d'autres groupes, sans considérer par la même occasion la manière dont elles avantagent indûment certains groupes au détriment d'autres groupes. C'est cet aveuglement éthique que Nixon entend mettre en lumière afin d'outiller les professionnel-les de la santé à, d'une part, mieux percevoir la manière dont les privilèges opèrent et, d'autre part, créer des alliances avec les personnes appartenant à des groupes injustement discriminés pour combattre, voire déconstruire ces systèmes d'oppression.

L'article a deux objectifs et comprend donc deux parties. Dans la première partie, Nixon présente et décrit le modèle qu'elle a développé. Dans la seconde partie, elle propose des pistes d'action pour soutenir les professionnel-le-s désireux de s'engager dans la lutte contre ces systèmes.

Pour mieux comprendre et percevoir la manière dont opèrent les privilèges et les oppressions au sein de toute société, Nixon a développé le *coin model* qui peut être traduit en français comme le modèle de la pièce de monnaie (Figure 1). Selon ce modèle, la pièce de monnaie représente le système des inégalités sociales, lequel distribue de manière injuste des privilèges à certains groupes de personnes (par exemple aux hommes, aux personnes blanches, cisgenres, hétérosexuelles, sans handicap ou problème de santé mentale, neurotypiques, nanties et jeunes) et des oppressions à d'autres groupes de personnes (par exemple aux femmes, aux personnes racisées ou autochtones, transgenres, non hétérosexuelles, handicapées ou ayant un problème de santé mentale, neuroatypiques, pauvres et âgées). Ni ces privilèges ni ces oppressions ne sont mérités. Une personne a accès à un ou des privilèges (ou à une ou des oppressions) seulement parce que le hasard a fait en sorte qu'elle a des caractéristiques identitaires qui correspondent aux normes sociales valorisées (ou pas).

Pour renverser ces systèmes oppressifs, il n'est pas suffisant de se concentrer sur les difficultés vécues par les personnes qui se trouvent au bas de la pièce de monnaie. Il faut plutôt adopter une approche anti-oppressive qui requiert de mettre fin aux privilèges, car il y a une interdépendance entre l'octroi de privilèges iniques et la mise en place de systèmes oppressifs. Considérant que les privilèges que détiennent les personnes qui se situent au haut de la pièce de monnaie sont difficiles à percevoir par les personnes qui les détiennent, car ils sont trop souvent tenus pour acquis ou même interprétés comme le résultat d'efforts déployés, il importe selon Nixon de les percevoir et de les reconnaître, tout en prenant la mesure de l'invisibilité des privilèges et de leurs conséquences sur les personnes qui se trouvent au bas de la pièce.

Figure 1 : Le modèle de la pièce de monnaie des privilèges et des oppressions (figure inspirée de la figure originale de Stephanie Nixon, traduite en français)



Pour rendre cette compréhension des choses plus concrète, Nixon donne plusieurs exemples éclairants. En voici un : plusieurs normes sociales structurent la société, notamment l'hétéronormativité, suivant laquelle il est en général estimé normal pour une personne d'être hétérosexuelle, c'est-à-dire d'être attirée sexuellement par les personnes de sexe opposé. Ainsi, les personnes qui correspondent à cette norme sociale parce qu'elles sont hétérosexuelles bénéficient des avantages que procure cette norme. Par exemple, ces personnes peuvent exprimer publiquement leur affection sans crainte d'être discriminées, stigmatisées ou violentées. Elles voient leur style de vie valorisé et validé par la culture populaire, de même que soutenu par la législation (ex. elles peuvent se marier, adopter des enfants, etc.). Pourtant, ces personnes n'ont pas choisi d'être hétérosexuelles, elles le sont tout simplement. Elles n'ont pas mérité ces avantages sociaux. Elles sont simplement chanceuses que leurs préférences naturelles correspondent à la norme sociale. Par ailleurs, elles n'ont pas non plus demandé de tels avantages, mais elles les ont reçus malgré tout. Aussi, elles sont bien souvent inconscientes qu'elles possèdent de tels privilèges non mérités. Car, alors que les avantages non mérités (privilèges) sont difficiles à percevoir par les personnes qui les détiennent (tout comme il est difficile de percevoir le gorille dans la vidéo suggérée précédemment), les désavantages non mérités (oppressions) sont faciles à percevoir pour les personnes qui les subissent. À contrario, bien que les choses changent, les personnes qui ne sont pas hétérosexuelles n'ont pas en général ces avantages, bien qu'elles n'aient pas choisi elles non plus d'être d'une orientation

sexuelle différente (ex. personne gaie, lesbienne, bisexuelle, asexuelle, pansexuelle, etc.). Il en est de même pour toutes les normes sociales qui structurent la vie collective et octroient injustement des privilèges à certains groupes au détriment d'autres groupes suivant des caractéristiques identitaires non choisies (ex. âge (âgisme), correspondance entre son sexe et son identité de genre (cisgenrisme), expérience de situation de handicap (capacitisme), classe sociale (classicisme), genre (sexisme), ethnie ou culture (racisme), etc.).

Nixon termine cette première partie en discutant du fait qu'en réalité, il n'y a pas une seule pièce de monnaie, mais bien plusieurs, qui correspondent chacune à une norme sociale oppressive. De fait, plusieurs personnes évoluent à l'intersection de différents systèmes d'oppression (ex. une femme racisée neurodivergente ou encore un homme trans ayant un problème de santé mentale). Elle explique ainsi la notion d'intersectionnalité qui rend compte de ce phénomène complexe et souvent mal compris. Ensuite, elle discute de deux émotions qui peuvent surgir lorsque les personnes qui bénéficient d'avantages injustifiés prennent la mesure de leurs privilèges : le sentiment que ce n'est pas leur faute ou au contraire qu'elles sont coupables. Elle identifie des avenues pour sortir de ces émotions peu constructives qui, bien souvent, nuisent à la mise en action visant la déconstruction de ces systèmes d'oppression.

Pour s'engager en tant que professionnel-le-s dans des pratiques non oppressives et participer à renverser ces systèmes d'oppression, Nixon discute des principes de la pratique de l'alliance critique. Elle commence par critiquer la manière usuelle de concevoir l'*advocacy* en santé, lorsqu'une équipe professionnelle, de manière souvent paternaliste, offre son appui pour aider des personnes en situation de vulnérabilité, étant donné son expertise. Nixon estime que cette vision des choses est liée à une confusion entre les personnes qui détiennent le pouvoir et celles qui détiennent l'expertise. Elle affirme que, bien que les équipes professionnelles détiennent souvent le pouvoir, elles ne possèdent pas l'expertise relative aux oppressions, ce qui est le cas par contre des personnes qui se situent au bas de la pièce de monnaie. La pratique de l'alliance critique requiert un recadrage drastique qui permettra à une personne de passer de « Je vais aider les moins fortunés et utiliser mon expertise pour réduire les inégalités pour les personnes marginalisées » à « Je souhaite comprendre mon rôle dans le maintien des systèmes d'oppression qui créent des inégalités en matière de santé, apprendre de l'expertise des personnes opprimées et m'engager dans des actions collectives sous le leadership des personnes au bas de la pièce de monnaie pour déconstruire les systèmes d'oppression ». Ce faisant, elle approfondit cinq principes qui découlent de ce recadrage.

Conclusion

Je recommande à l'ergothérapeute qui valorise la justice occupationnelle et qui tente d'adopter des pratiques qui soutiennent cette valeur de lire cet excellent article de Nixon. Il est incontournable pour l'ergothérapeute qui souhaite participer à la mise en place d'un monde plus juste.

Remerciements

Je remercie Sandrine Renaud et Valérie Lafond, deux doctorantes en éthique appliquée sous ma direction, qui m'ont fait connaître cet article lors du dernier congrès de l'Association canadienne des ergothérapeutes qui a eu lieu à Halifax/Kjipuktuk en mai 2024.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Nixon, S. A. (2019). The coin model of privilege and critical allyship: implications for health. *BMC Public Health*, 19(1), 1637. <https://doi.org/10.1186/s12889-019-7884-9>
- Simons, D. (2010, 28 avril). The Monkey Business Illusion [Vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=IGQmdoK_ZfY